

FRANÇAIS

PARTIE ÉCRITE

LYHYT OPPIMÄÄRÄ
KORT LÄROKURS

4.10.2006



YLIOPPILASTUTKINTOLAUTAKUNTA
STUDENTEXAMENSNÄMNDEN

1 COMPRÉHENSION DE TEXTE

1.1 *Lisez les textes 1a à 1c et répondez aux questions 1 à 25 en choisissant la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.*

1.1a Sandrine Bonnaire vibre pour le Brésil

Sandrine Bonnaire, l'une des actrices les plus connues en France, est une femme ouverte et souriante. L'idée de devoir jouer à « Où iriez-vous s'il fallait partir un mois toute seule ? » ne lui fait pas peur du tout. Elle n'hésite pas une seconde : ce sera le Brésil et, plus particulièrement, Salvador de Bahia.

« J'ai voyagé un peu partout dans le monde, mais ce coin-là du Brésil a provoqué un tel choc que j'ai souvent eu envie d'y retourner. On dit souvent que ce pays est dangereux mais, à Bahia, je n'ai pas du tout eu ce sentiment, les habitants ont été adorables. Et avec quelqu'un qui vient de loin, les barrières sociales ont beaucoup moins d'importance. En arrivant là-bas, j'ai tout de suite sympathisé avec deux garçons sans qu'il y ait quoi que ce soit de sexuel entre ces jeunes gens et moi. Ils m'ont emmenée voir quelque chose que je n'aurais jamais pu imaginer : une cérémonie vaudou où les spectateurs étaient totalement en transe. »

Savoir qu'il y aura des surprises, des gens joyeux et un petit air de fête donne envie à Sandrine de retrouver le goût de ce pays qui, dix ans plus tard, reste toujours un souvenir à part. « Le voyage a failli se faire en 2003, pour le Nouvel An, mais comme je m'y suis prise trop tard, il ne restait plus que des billets de première classe. Dans notre petite bande de copains, tout le monde n'avait pas les moyens de payer autant pour les billets. À la place, nous sommes allés à Barcelone. C'était bien aussi, mais, du coup, cette envie de retour à Bahia m'est restée dans la tête. »

« Je sais déjà ce que je ferai quand j'y retournerai. Si j'arrivais dans la soirée, j'irais danser dans un de ces cafés colorés qui, à eux seuls, justifient toutes ces heures de vol. En revanche, si je débarquais en pleine journée, j'irais plutôt faire une petite sieste et, ensuite, direction la plage jusqu'au coucher du soleil ! » Même au bout du monde, Sandrine Bonnaire sait profiter des bonnes choses.

« Dans ma valise, j'emporterais à coup sûr un CD de Guem et Zaka, un groupe africain de percussionnistes qui me met de bonne humeur. Ce disque doit avoir quelque chose de spécial parce que
35 ma deuxième fille, qui a tout juste 8 mois, se met immédiatement à sourire et à faire des bonds quand elle entend cette musique. C'est le seul album qui lui fasse cet effet. Ça évoque aussi pour moi plein de souvenirs heureux avec ma sœur aînée et des vacances en Bretagne où on a passé notre temps à l'écouter. »

« Ensuite, comme je lis assez peu pendant l'année, l'été, j'aime dévorer de gros bouquins, surtout s'ils racontent des histoires un peu rudes. Cette fois, c'est *Le Tour du malheur*, de Joseph Kessel, qui a ma préférence. Pour trois raisons. D'abord, les vingt pages que j'ai déjà lues me font attendre la suite avec gourmandise.
40 Ensuite, les descriptions très détaillées me rappellent Balzac, mon auteur préféré. Enfin, il y est beaucoup question de différences sociales, un sujet que je connais bien et qui me passionne. »

« Et puis, une dernière chose : je ne pars jamais sans ma crème hydratante. J'utilise une marque sérieuse et très surveillée, qui
50 fonctionne uniquement par le bouche-à-oreille et ne fait jamais de publicité. Bien sûr, on paie le luxe au prix du caviar, mais, contrairement à d'autres crèmes qui sont aussi chères, on en a pour son argent. Elle est très efficace. Et puis les Brésiliennes sont tellement belles que j'ai intérêt à être à la hauteur. Enfin, belles,
55 pas tant que ça, quand on les regarde de très près, elles sont toutes passées par la chirurgie esthétique ! [Rires.] »

Source : *Le Dauphiné libéré, Version femina*, 2005

1.1b Survivre à Paris

La façade blanche de cet hôtel de la banlieue est de Paris paraît presque coquette sous le soleil, mais la lumière n'arrive pas dans la pièce du premier étage qui abrite Aminata et son mari. Elle s'est
60 longtemps occupée de personnes âgées mais, à 44 ans, elle ne trouve plus de travail. Lui, 75 ans, ancien gardien, est à la retraite. Leurs quatre enfants, âgés de 11 à 19 ans, sont logés dans une chambre voisine. Comme son mari est absent, cette chambre d'hôtel qui forme l'univers d'Aminata paraît un peu plus grande.
65 Mais elle doit s'asseoir sur le lit pour raconter sa vie parce que la seule chaise est déjà occupée. Une toute petite table sert, selon les heures, de bureau ou de table de repas pour six. C'est tout.

L'hôtel n'accueille aucun touriste. Il n'y a que des familles logées, temporairement, par des associations ou, comme pour
70 Aminata, par l'aide sociale à l'enfance (ASE) de la ville de Paris.

Cette situation temporaire dure depuis deux ans pour cette famille qui attend un logement social. « *Nous ne pouvions plus payer le loyer de notre appartement. Alors, il a fallu apprendre à vivre différemment.* »

75 Derrière la fenêtre, il y a une cour étroite. On entend quelque part des bébés pleurer. C'est surtout pour les enfants qu'Aminata s'inquiète. Ils sont nerveux, agités. Ils ont du mal à faire leurs devoirs. Les grands n'ont aucune intimité et les petits ne peuvent pas jouer. « *Ibrahim, mon fils de 13 ans, m'a suppliée pour que je*

80 *n'aille pas voir l'assistante sociale du collège pour lui demander une réduction à la cantine. Il avait peur que quelqu'un vienne ici. Il a honte d'habiter ici.* »

Ils n'ont pas le droit de faire la cuisine dans leur chambre. Heureusement, Aminata a une amie qui habite dans un appartement tout près. Aminata y va chaque soir pour préparer à manger et rapporte le repas. Le plus souvent des pâtes, parfois du riz pour changer quand les enfants en ont assez. La famille mange à six dans la chambre où il y a à peine de la place pour deux. « *Une vie de famille normale est impossible et ça me fait très mal* », soupire

85 Aminata.

90

Bakary, 35 ans, et son épouse Dene, 34 ans, habitent, eux, dans un hôtel du 18^e arrondissement de Paris. Ils sont tous deux Ivoiriens et réfugiés politiques. Ils vivent depuis trois ans avec leurs deux enfants dans 10 m². L'association France terre d'asile paie quelque

95 2600 euros par mois directement à l'hôtelier. En contrepartie, Bakary donne 250 euros, soit un quart de son salaire, le seul de la famille. En plus, il envoie 150 euros en Côte d'Ivoire pour aider la famille. Il leur reste 500 à 600 euros pour vivre.

À quelques dizaines de mètres du métro Pigalle, leur hôtel est entouré de sex-shops. C'est un environnement dont les parents aimeraient protéger leurs deux enfants : Lela, 15 mois, et Amadou, 4 ans. Nous sommes dimanche et des gamins descendent l'escalier en hurlant. « *Ils profitent que le patron ne soit pas là pour jouer. Quand il est là, les enfants sont obligés de rester enfermés dans les chambres.* »

100

105

Plus de la moitié de la chambre est occupée par les deux lits. Dans celui à deux places dorment Bakary et Dene avec la petite. Amadou a droit au petit lit pour lui tout seul. Dene essaie malgré tout de maintenir l'ordre. Tout autour de la pièce, des manteaux pendent à des clous. Elle a bouché le bas de la fenêtre pour empêcher l'air de passer. « *Les petits sont tout le temps enrhumés.* »

110

Dans un coin, il y a quelques boîtes de conserves. Un sac en

plastique accroché au mur protège les céréales contre les souris. Une plaque chauffante électrique permet de préparer les repas. Ou plutôt un repas pour trois jours. *« L'hôtelier accepte que nous fassions la cuisine de temps en temps seulement. Alors, nous préparons de la viande et du poisson dans une sauce africaine pour que cela nous dure plusieurs jours. »*

La vie à quatre est difficile dans un espace si petit, mais Dene et Bakary sont courageux. Ils ont écrit des dizaines de lettres au président de la République. *« Je sais qu'il est préférable de souffrir que de mourir. Et chez nous, en Côte d'Ivoire, la vie serait encore beaucoup plus difficile »,* conclut Dene.

Source : *La Croix*, 2005

1.1c **Urle, jeune tagueur**

Urle, c'est sa signature. À 20 ans, ce tagueur ne vit pleinement qu'à la tombée de la nuit. Étudiant en arts plastiques dans une université parisienne, il prend tous les risques avec une bande de passionnés comme lui. Son arme : les bombes de peinture. Beaucoup de policiers du secteur seraient prêts à tout pour l'arrêter. Il a commencé à taguer vers 16 ou 17 ans. *« L'influence des copains et aussi de mon frère qui aimait le graffiti »,* explique le jeune homme. Et puis, c'est aussi l'âge où on a envie de provoquer. Il signe *Urle* à cause des lettres qui lui plaisent, mais aussi en signe de résistance. *« Taguer, c'est montrer qu'on peut réaliser quelque chose très vite. C'est mieux d'être en groupe. On partage le stress et ça crée des liens »,* ajoute-t-il. *« Tu es concentré sur ton truc, mais tu écoutes en même temps et tu sais où courir en cas de besoin. »*

Car il faut bien le reconnaître, tagueurs et policiers jouent au chat et à la souris. *« Si on ne courait aucun risque, je ne sais pas si on le ferait. »* Une fois, ses parents sont venus le chercher au commissariat. Ensuite, il les a emmenés voir ce qu'il avait fait pour qu'ils comprennent ce que tout ça représentait pour lui. *« Et puis, je n'utilise plus la même signature, bien sûr. »*

Urle et ses amis taguent pour se défouler, comme d'autres vont danser en boîte ou courir un marathon. *« Ça se décide à l'improviste »,* souligne-t-il. Ils prennent leur vélo et filent faire quelque chose d'un peu dangereux. Et on n'existe que parce qu'on a réussi. Leur objectif, c'est d'aller au-delà de leurs limites en faisant de leur mieux en un minimum de temps. C'est un autre monde, un monde dans lequel on recherche aussi la reconnaissance

de ses semblables. « *Les graffeurs et les tagueurs constituent une petite société de gens connus et respectés par les jeunes* », explique fièrement le jeune homme. « *Ils sont super-présents partout. Puisque le but est de se faire connaître, eux, ils ont réussi* », dit-il.

155

Pour taguer, il préfère les murs qui n'appartiennent à personne comme ceux des bâtiments industriels. L'idéal, c'est un bon vieux mur antibruit d'autoroute. Mais attention ! Il faut être très rapide à cause des patrouilles de police ou d'un témoin gênant. *Urle* aime aussi les lignes de train, les poteaux, les murs, tout ce que les voyageurs voient bien. « *Et là, en plus, tu as tout ton temps. Et quand tu repars, tu dis : ouais... ce qu'il est beau!* » Mais *Urle* se refuse à taguer les wagons. « *C'est vachement risqué. Je connais des mecs qui remboursent leurs dégâts depuis des années.* »

160

Source : *Le Parisien*, 2005

1.2 Suomenkieliset koulut:

Lue seuraava teksti ja vastaa sen pohjalta lyhyesti suomeksi kysymyksiin a–e. Kirjoita vastaukset selvällä käsialalla kielikokeen vastauslomakkeen A-puolelle.

Svenska skolor:

Läs texten och ge sedan ett kort svar på svenska på frågorna a–e. Skriv svaren med tydlig handstil på sida A av svarsblanketten för språkproven.

Opération Stop Pub

C'est un triomphe. Deux mois après sa naissance, l'autocollant Stop Pub est devenu l'un des grands succès de l'été. On peut mettre cette vignette sur les boîtes aux lettres pour éviter qu'elles ne soient remplies de prospectus. Elle a été imprimée à un million d'exemplaires, mais aujourd'hui, il n'en reste plus. « *Nous avons été surpris par le grand nombre de commandes. On était loin de penser que ça partirait aussi vite* », explique-t-on au cabinet du ministre de l'Écologie. Les commandes ne diminuent pas, bien au contraire : quatre millions d'autocollants ont été demandés par les particuliers, certaines entreprises et les collectivités locales. Les mairies de certaines villes en ont même commandé par camions entiers. L'agglomération de Melun, par exemple, en a demandé 450 000 alors que 105 000 personnes y vivent ! Les pouvoirs

publics ont décidé de réimprimer deux millions d'autocollants...

L'objectif de cette initiative est d'alléger les poubelles. *« Il y a un gros travail d'explication à faire en direction du public sur la philosophie de cette vignette : moins de publicités et de prospectus, moins de papiers produits, moins de gaspillage. Nous avons déjà réussi à sensibiliser les Français au tri des déchets. Le plus important pour la décennie à venir, c'est la prévention : allégeons nos poubelles. Stop Pub est une opération pionnière, concrète et exemplaire de cette démarche. Si 5 % des Français adoptent le Stop Pub, 40 000 tonnes de papier seront économisées, soit quatre fois le poids de la tour Eiffel »*, calcule-t-on au ministère de l'Écologie. D'après les premiers résultats, l'autocollant est très efficace.

Laurent Tournon, président du syndicat de la distribution directe, qui distribue des catalogues publicitaires, toutes sortes d'imprimés et les bulletins municipaux, ne partage pas cet enthousiasme. *« Neuf Français sur dix acceptent ces imprimés sans problème. Et, parmi eux, 75 % les lisent attentivement ou les parcourent au moins. Bref, ils les trouvent utiles, explique-t-il. Pourtant, nous avons dit dès le départ que nous respecterions cette vignette, ce que nous faisons déjà avec les autocollants moins officiels. Mais si le ministère continue à être désagréable en nous accusant de pollution, nous changerons d'attitude. »*

Source : *Le Parisien*, 2004

- a. Mikä Stop Pub on, ja mikä on sen tarkoitus?
Vad är Stop Pub, och vad har den till syfte?
- b. Ketkä ovat olleet siitä kiinnostuneita?
Vilka har varit intresserade av Stop Pub?
- c. Mitä yllättävää Melunissa tapahtui?
Vad för överraskande hände i Melun?
- d. Miksi tekstissä puhutaan Eiffel-tornin painosta?
Varför talas det i texten om Eiffeltornets vikt?
- e. Miten ranskalaiset Laurent Tournonin mukaan suhtautuvat ilmaispostiin?
Vilken inställning har fransmännen till gratispost, enligt Laurent Tournon?

1.1a Sandrine Bonnaire vibre pour le Brésil

1. Pourquoi Sandrine Bonnaire aime-t-elle le Brésil ?
 - A C'est un pays peu connu.
 - B Les Brésiliens sont aimables.
 - C Il se trouve suffisamment loin.
2. Que lui est-il arrivé à Bahia ?
 - A Elle est entrée en transe.
 - B Elle a appris une nouvelle danse.
 - C Elle a eu une expérience inattendue.
3. Pourquoi est-elle allée à Barcelone en 2003 ?
 - A Elle a manqué l'avion pour le Brésil.
 - B Il n'y avait plus de places dans l'avion pour le Brésil.
 - C Les billets pour le Brésil coûtaient trop cher.
4. Que dit Sandrine des cafés de Bahia ?
 - A On doit y faire attention aux voleurs.
 - B Il faut absolument y aller.
 - C Ils sont trop colorés à son goût.
5. Selon Sandrine, qu'est-ce que le CD de Guem et Zaka a de spécial ?
 - A Cette musique plaît à sa fille.
 - B Le disque lui donne envie de danser.
 - C C'est un cadeau de sa sœur aînée.
6. Pour quelle raison aime-t-elle le livre de Kessel ?
 - A Il l'a passionnée dès les premières pages.
 - B C'est tout autre chose que les livres de Balzac.
 - C C'est un auteur qu'elle ne connaît pas.
7. Qu'apprenons-nous sur la crème hydratante de Sandrine Bonnaire ?
 - A C'est une marque bon marché.
 - B Elle est très présente dans la publicité.
 - C Elle est meilleure que les produits du même prix.

8. Qu'en est-il de la beauté des Brésiliennes selon Sandrine Bonnaire ?
- A Elle a une réputation exagérée.
 - B Elle n'est pas tout à fait naturelle.
 - C Sandrine n'imagine pas pouvoir l'égaliser.

1.1b Survivre à Paris

(lignes 57–90)

9. Comment est la chambre d'Aminata et son mari ?
- A Il n'y a pas l'électricité.
 - B L'air y est très mauvais.
 - C Le soleil n'y entre pas.
10. Qu'apprenons-nous sur la famille ?
- A Toute la famille vit dans une seule chambre.
 - B La mère est au chômage.
 - C La mère s'occupe de son père âgé.
11. Pourquoi habitent-ils dans cet établissement ?
- A C'est un centre d'accueil pour immigrés.
 - B Ils y ont été installés par l'assistance sociale.
 - C La mère n'arrivait plus à s'occuper de ses enfants.
12. Qu'est-ce qui préoccupe Aminata ?
- A Son fils ne veut pas manger à la cantine de l'école.
 - B Les enfants ont des problèmes.
 - C Elle a peur de perdre ses enfants
13. Qu'est-ce qui correspond au contenu du texte ?
- A Ibrahim paye un prix réduit à la cantine.
 - B Une assistante sociale vient voir la famille régulièrement.
 - C Le fils d'Aminata ne veut pas montrer où il habite.
14. Qu'en est-il de leurs repas ?
- A Ils sont faits ailleurs.
 - B On ne mange pratiquement que du riz.
 - C C'est une amie qui les prépare.

(lignes 91–123)

15. Quelle est la situation de Bakary et de Dene ?
A Ils sont tous les deux au chômage.
B Les parents leur envoient de l'argent.
C Un organisme paye leur chambre.
16. Que dit-on de leur hôtel ?
A Le patron laisse les enfants jouer dans l'escalier.
B Le quartier convient mal aux enfants.
C On y vit comme dans une prison.
17. Que dit-on de la chambre de Bakary et Dene ?
A Elle est dans un état chaotique.
B Les enfants dorment dans le même lit.
C Elle est froide et inconfortable.
18. Comment mangent-ils ?
A Leurs repas varient peu.
B Il y a rarement de la viande.
C Ils utilisent beaucoup de conserves.
19. Comment Bakary et Dene voient-ils leur vie ?
A Ils retourneront un jour dans leur pays.
B Ils trouveront une autre chambre pour les enfants.
C Ils resteront en France.

1.1c Urle, jeune tagueur

20. Qu'apprenons-nous sur Urle ?
A Il porte souvent une arme à feu.
B Il fait partie d'un groupe de jeunes.
C Il se réveille toujours très tard.
21. Qu'est-ce qui l'attire surtout dans cette activité ?
A La compagnie de son frère
B Le côté artistique
C La conscience du danger
22. Que dit-on des rapports entre Urle et les policiers ?
A Urle réussit toujours à leur échapper.
B Urle se cache d'eux en signant autrement.
C Urle essaie de s'expliquer avec eux.

23. Qu'est-ce qui est important pour Urle ?
- A Se faire admirer par les jeunes de son âge
 - B Bien préparer ce qu'il va faire
 - C Attirer l'attention sur les problèmes des jeunes
24. Selon lui, quel est l'endroit idéal pour les tags ?
- A Les transports en commun
 - B Les endroits visibles
 - C Les gares de chemin de fer
25. Qu'est-ce qui correspond au contenu du texte ?
- A Urle prend tous les risques.
 - B Les tagueurs ont toujours trop peu de temps.
 - C Certains tags coûtent cher à leur auteur.

2 STRUCTURES ET VOCABULAIRE

2.1 Lisez les textes suivants et choisissez pour chaque item (26 à 50) la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses **au crayon** sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.

2.1a Ambiance vacances

- Pas un nuage en vue, le ciel est parfaitement bleu. À la grande plage des Sables d'Olonne, on annonce 35 °C à l'ombre et 22 °C dans l'eau. « 26 bien quatre ou cinq ans que je n'avais pas vu autant 27 monde ici ! » assure un des maîtres nageurs 28 l'expérience est irremplaçable pour évaluer le comportement des 29 sous le soleil. « Les gens prennent conscience de la nécessité de se protéger. Je dirais que 80 % 30 baigneurs ont une crème solaire et ils 31 remettent régulièrement. D'ailleurs, on a nettement moins 32 cas de brûlures graves. » Dans son 33 au bord de la mer, le pharmacien
- 26 A Ça fait
B C'est
C Il fait
- 27 A de
B le
C -
- 28 A de qui
B dont
C duquel
- 29 A vacances
B vacations
C vacanciers
- 30 A des
B les
C -
- 31 A s'en
B s'y
C se les
- 32 A que
B des
C de
- 33 A magasin
B magazine
C boutique

confirme la tendance, 34 il souligne qu'il reçoit quand même toujours une dizaine de personnes 35 jour pour des problèmes de surexposition. « *D'accord, les gens ont des crèmes, mais ils les 36 au supermarché et ne savent pas 37 les utiliser.* »

Sur la plage, Caroline masse énergiquement le dos de son fils. « *Je pense que cette crème est efficace. J'ai l'intention de lui en ajouter à chaque fois qu'il 38 de l'eau. De toute façon, vu la météo dans cette région, une journée comme 39, on n'en verra pas 40 cette année. Alors, ce soleil, il faut 41 profiter !* »

Source : *Le Parisien*, 2003

2.1b Temps chaud en France

La canicule 42 avait frappé Paris lundi dernier s'est déplacée vers l'est et vers le sud. Des records pour un mois de juin ont été battus à Marseille. Cette vague de chaleur est accompagnée de pointes de pollution à l'ozone. La ville de Marseille a annoncé hier des journées sans voiture 43 du 23 juin et pour toute la durée de l'été afin de lutter contre les

34 A mais
B après que
C pendant

35 A par
B pour
C au

36 A vendent
B achètent
C font

37 A comment
B comme
C d'où

38 A sortira
B ira
C rendra

39 A cette
B celle-ci
C celle

40 A autre
B d'autres
C autres

41 A en
B le
C d'en

42 A que
B qui
C qu'

43 A à partir
B dès
C depuis

- effets de la pollution automobile, au moment 44 la région enregistre ses premiers pics d'ozone. Hier, les valeurs limites de pollution à l'ozone et au soufre 45 à Rognac et à Aix-en-Provence.
- Avec la canicule, les machines tournent à plein chez tous les 46 de crèmes glacées dont le marché est dominé par Unilever et Nestlé. Le suisse Nestlé va disputer à Unilever la place de numéro un mondial après la fusion, annoncée lundi, de son activité crèmes glacées avec la société Dreyer's, 47 producteur et distributeur de glaces 48 États-Unis.
- Le métier de glacier 49 d'être largement lié à la météo, même si aujourd'hui les ventes de glaces en hiver sont aussi importantes que les ventes réalisées 50 dix ans en été.
- 44 A dont
B où
C duquel
- 45 A ont dépassé
B ont été dépassées
C sont dépassées
- 46 A fabrications
B fabriques
C fabricants
- 47 A le plus important
B un des plus importants
C plus important
- 48 A à
B en
C aux
- 49 A va
B continue
C doit
- 50 A il fait
B il y a
C ça faisait

Source : *L'Indépendant*, 2003

2.2 Complétez le texte suivant selon les indications données dans la marge. S'il n'y a pas d'indication, trouvez l'expression la plus appropriée au contexte. Écrivez **lisiblement** vos réponses sur la **face B** de la feuille-réponse. Écrivez une réponse par ligne dans l'ordre demandé et numérotez vos réponses.

« Allez Nadia, 1 ! Tu dois aller voter ! » Elle aurait bien dormi 2 heures de plus, Nadia, mais son père, Marocain installé en France dans les années 1970, attendait ce moment 3 longtemps. Sa fille aînée est la première dans la famille à pouvoir user de son droit de citoyenne française. « Quand je vote, je 4-5 seulement en mon nom. Derrière 6, il y a toute la famille, et même les voisins. Je sais que souvent les jeunes n'iront pas voter, alors que leurs parents aimeraient bien qu'ils le 7. C'est dommage. »

Alexis vient 8 fêter ses 19 ans et va voter 9 la première fois. « Je suis carrément impatient. Je 10 certainement ému au moment de glisser l'enveloppe dans l'urne. C'est 11 spécial quand même, je ne peux pas m'empêcher de penser que des gens 12 pour exercer ce droit. Je voterai 13 mes parents, parce que j'ai les mêmes idées 14 eux. » Alexis a fait son 15, son engagement est clair : à gauche mais écolo, parce que l'avenir de la planète est un enjeu majeur.

- 1 se réveiller
- 2 joitakin/nâgra
- 3 prep.
- 4-5 ne pas y aller
- 6 pers.pron. yks. 1. pers./ 1 pers. pron. sing.
- 7 faire
- 8
- 9 prep.
- 10 se sentir (fut.)
- 11 jotakin/nâgot
- 12 mourir (passé composé)
- 13 kuten/som
- 14
- 15 valinta/val

Source : *Phosphore*, 2002

3 RÉDACTION

*Rédigez un texte de 100 à 150 mots sur un des sujets suivants. Écrivez **lisiblement** sur une feuille de papier quadrillé (konseptipaperi/konceptpapper). Respectez les instructions données après le titre. Comptez le nombre de mots et notez-le à la fin.*

1. Voyager au loin

Vous êtes peut-être allé, ou vous rêvez d'aller, dans un pays lointain et exotique. Racontez votre expérience, réelle ou imaginée.

2. Activités pour les jeunes

Vous trouvez que votre ville ou votre commune ne pense pas suffisamment aux jeunes. Écrivez une lettre adressée à Monsieur le Maire pour proposer quelque chose de concret.

3. Y a-t-il une bonne cuisine finlandaise ?

KOKEEN PISTEITYS / POANGSÄTTNINGEN AV PROVET

Tehtävä	Osioiden määrä	Pisteitys	Painokerroin*	Enint.	Arvostelulomakkeen sarake
Uppgift	Antal deluppgifter	Poängsättning	Koefficient*	Max.	Kolumn på bedömningsblanketten
1.1a-1c	25 x	1/0 p.	x 2	50 p.	1
1.2	5 x	2-0 p.	x 2	20 p.	2
2.1a-b	25 x	1-0 p.	x 1	25 p.	3
2.2	15 x	1-0 p.	x 1	15 p.	4
3				99 p.	7
Yht. / Tot.				209 p.	

* Painotus tapahtuu lautakunnassa.
Viktingen görs av nämnden.